

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[024 Comme il advient d'une ville gagnée](#)

[1579_Oeu_Pon] 024 Comme il advient d'une ville gagnée

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXXIII.

Incipit non moderniséComme il advient d'une ville gaignee

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 024

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationB6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

X X I I I I

27

Comme il aduient d'une ville gaignee
Par l'ennemy, qui braguant tout d'un rans
Cent gros canons luy deschire le flanc,
Tant que par breche elle soit expugnee.
Non pour autant l'inique destinee
Peut faire tant qu'il ne luy reste franc
Quelque arc ou temple ou quelque cheminee.
Ainsi depuis tant d'outrageux assauts
Par qui Fortune a fait sur moy ses sauts,
Je garde encor sain, entier, pur & monde
Le cœur hautain, qui doit viure eternal
Dedans la glace & dans le feu iournal
Maugré la mort & le temps & le monde.

X L X

Ton cœur Idee, est la dure galere
Où l'Amour fait ma pauvre ame ramer,
Dueil est la rame, & mes pleurs sont la mer,
Soin est la chaine, & mon cœur le forsaire.
Ta rigueur est ce cruel commissaire
Qui à grands coups de nerfs vient l'entamer,
Et l'eau qu'il boit est ce fiel tant amer
Chant & bouillant qui sort de ta cholere.
Le pain biscuit duquel tu le repais
Sont les tourments que sans cesse luy fais,
Et ce pauvre prend tout en patience.
Il pourroit bien de ces liens sortir
Si tu auois un peu de conscience,
Mais tu n'y veux cruelle consentir.

Lep

omme